

## Annexe 6.1

### 1. L'agriculture à l'échelle régionale et départementale

*L'ensemble des informations décrites ci-dessous provient du Memento de la statistique agricole (source : Agreste, PACA de Juin 2015) et du recensement agricole de 2010.*

#### a. Diminution des exploitations à fort potentiel de production

Le nombre d'exploitations en 2013, y compris les pâturages collectifs, est de 4 520 dans les Bouches-du-Rhône, soit 21,7 % du total régional. Ces exploitations occupent 151 040 ha de superficie agricole utilisée. Environ 900 d'entre elles ont disparu en dix ans, l'équivalent d'une sur six, plus précisément entre 2010 et 2013, le nombre d'exploitations a diminué de 2,7% dans les Bouches-du-Rhône. Cette baisse est donc moins plus marquée qu'au niveau de l'ensemble de la région, où elle est de 2,4%, mais la quasi-totalité des disparitions a concerné des exploitations de potentiel économique important. La superficie agricole utilisée a diminué quant à elle de presque 9 % depuis 2000. Cette diminution, plus forte qu'en France métropolitaine (-3,2%) mais plus faible qu'en région PACA (- 12 %).

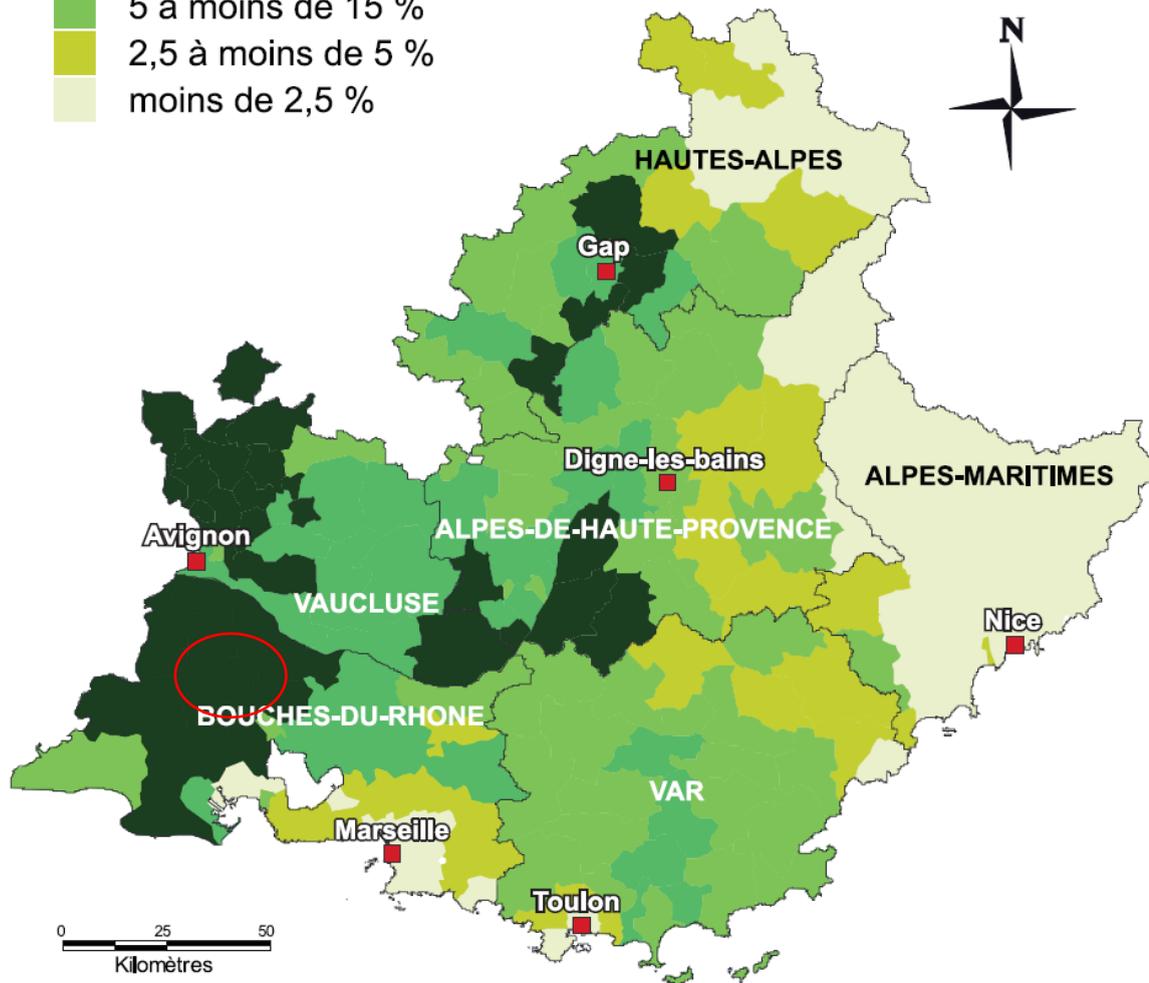
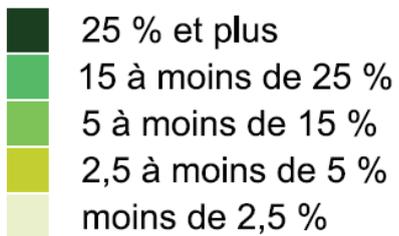
Globalement, la concentration des exploitations se poursuit mais à un rythme moins soutenu que dans le reste de la région. Elle s'accompagne d'une augmentation de la superficie agricole utilisée par exploitation, qui passe de 28 à 30 ha, la moyenne régionale étant de 28 ha par exploitation en 2010.

En 2013, la part des exploitations selon leurs superficies dans les Bouches-du-Rhône sont réparties comme suit :

- 34 % de moins de 2,5ha
- 24,1% de 2,5 à moins de 10 ha
- 27% de 10 à moins de 50ha
- 7,7% de 50 à moins de 100 ha
- 7,1% de 100 ha et plus.

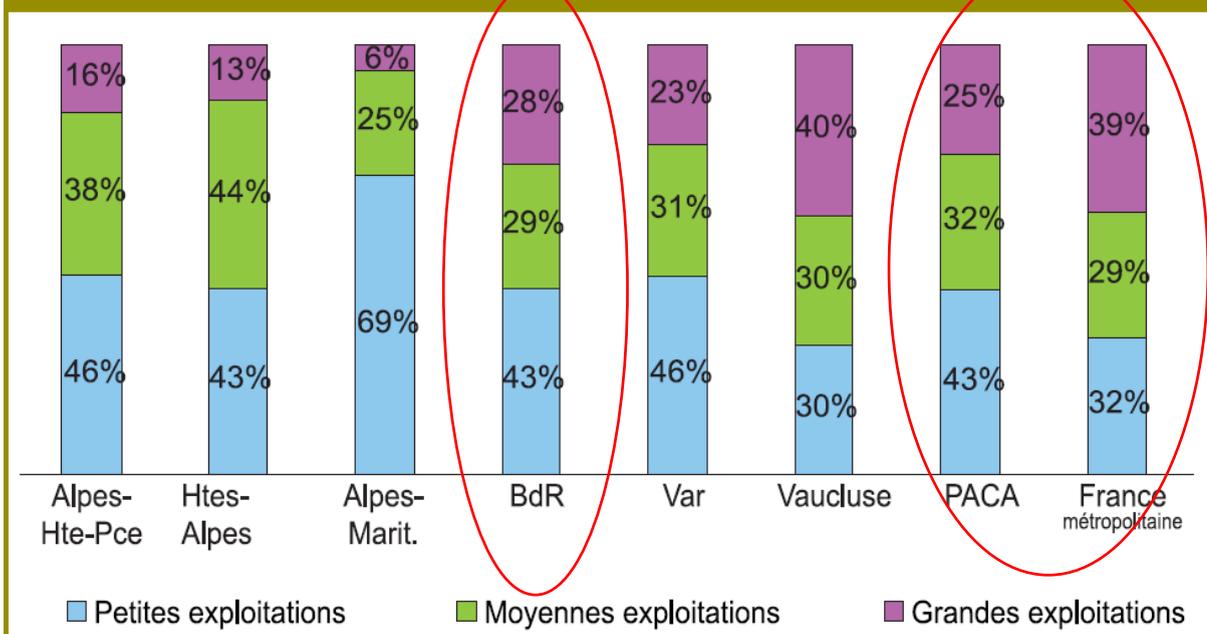
## La superficie agricole utilisée par canton

Part de la SAU productive dans la superficie des cantons  
en 2010



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

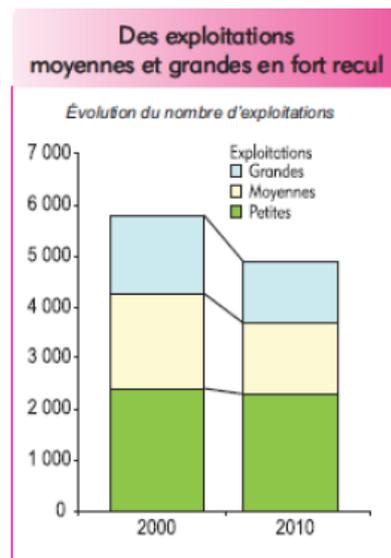
## La dimension économique des exploitations en 2013



Source : Agreste - ESEA 2013

2 300 exploitations ont un potentiel de production inférieur à 25 000 €. Ces petites exploitations sont presque aussi nombreuses qu'en 2000 (- 5%). Au niveau national comme régional, ce sont pourtant celles qui ont le plus reculé en dix ans. Leur caractère plus diversifié dans les Bouches-du-Rhône leur a vraisemblablement permis de s'adapter plus facilement aux différentes crises qui ont impacté la région. Ces petites exploitations représentent 47 % des exploitations en 2010, occupent 13% de la superficie agricole utilisée et contribuent pour 4 % à la production agricole potentielle départementale.

2 600 exploitations ont un potentiel de production supérieur à 25 000 € et constituent les moyennes et grandes exploitations. Ces exploitations peuvent compter en moyenne 31 ha de blé dur, ou 19 ha de vigne de qualité, ou 12 ha de vergers, ou encore 1,6 ha de légumes sous serre. Elles représentent 53 % de l'ensemble des exploitations, occupent 87 % de la superficie agricole et contribuent à 96 % de la production agricole potentielle départementale.



Source : Agreste - Recensements agricoles

Parmi ces exploitations, 1 200 ont un potentiel de production supérieur à 100 000 €. Ces exploitations peuvent compter en moyenne 33 ha de blé dur, ou 30 ha de vignes de qualité, ou 19 ha de vergers, ou encore 2,6 ha de légumes sous serre.

Le nombre de ces grandes exploitations se réduit fortement en dix ans (- 22 %). Cette diminution, marquée dans les départements des Bouches-du-Rhône et des Alpes-Maritimes, reflète les difficultés d'adaptation aux récentes crises viticoles, fruitières ou maraîchères de ces exploitations très spécialisées.

Presque les trois quarts des exploitations du département sont gérées par des exploitants individuels. Ce statut reste très majoritaire mais se réduit au profit des formes sociétaires et particulièrement des EARL (14,4%).

Le statut des exploitations en 2013							
Proportion d'exploitations (%)	Alpes Hte-Pce	Htes Alpes	Alpes Marit.	BdR	Var	Vaucluse	PACA
Forme individuelle	74,0	73,7	88,0	73,9	87,7	64,5	<b>75,6</b>
GAEC	10,1	14,4	2,3	1,5	0,6	3,9	<b>4,1</b>
EARL	6,6	4,3	3,8	14,4	5,0	20,9	<b>11,4</b>
Autres formes sociétaires	9,3	7,6	5,9	10,2	6,7	10,7	<b>8,9</b>
	100	100	100	100	100	100	<b>100</b>

Source : Agreste - ESEA 2013

b. Érosion du verger départemental, extension de la superficie toujours en herbe.

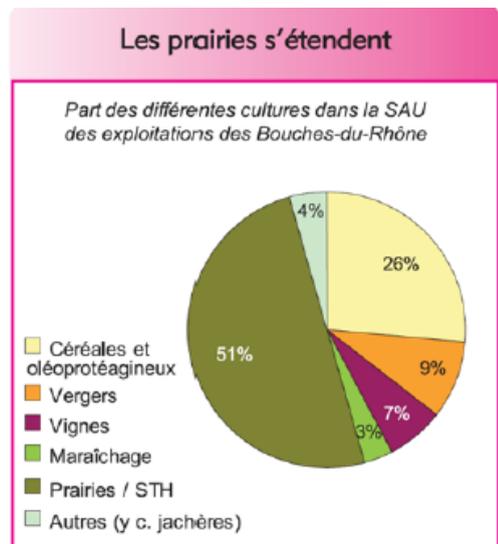
Les prairies, cultures fourragères et superficies toujours en herbe (STH) occupent la moitié de la superficie agricole des exploitations du département (43 % en 2000). Ce sont les prairies productives, mais surtout temporaires et artificielles qui se développent le plus, alors que les surfaces non productives, bien que majoritaires, sont en recul. Les prairies productives couvrent près de 18 600 hectares en 2010, soit un quart de la superficie toujours en herbe. D'autres cultures de faible importance s'étendent depuis 2000 : les fleurs, plantes ornementales et les plantes à parfum (0,2 % de la SAU).

En dehors de ces cultures, toutes les autres surfaces sont en recul, principalement les vergers (- 20 %) et le maraîchage (- 15 %), pourtant orientations phares du département.

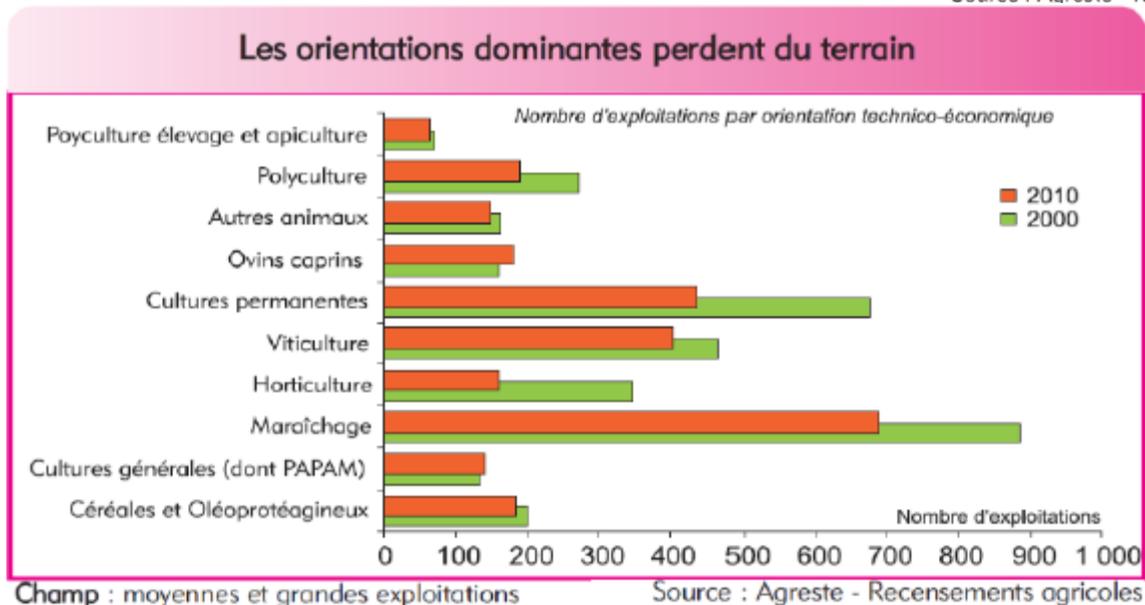
### c. Diversification des productions départementales

Au sein des moyennes et grandes exploitations, qui jouent un rôle essentiel dans la production agricole potentielle départementale, l'orientation technicoéconomique dominante du département reste le maraîchage, qui concerne 26 % des exploitations. C'est la même proportion qu'il y a dix ans, le nombre d'exploitations dans cette orientation ayant diminué au même rythme que l'ensemble des exploitations moyennes et grandes. Les cultures permanentes (arboriculture, oléiculture) arrivent en seconde position, cette orientation étant marquée par un net recul (- 35 % en dix ans), observable uniquement sur les moyennes et grandes exploitations. Ces deux orientations dominantes sont parmi celles qui accusent le plus de disparitions d'exploitations, illustrant bien les difficultés économiques qu'ont traversé ces secteurs. Concernant la viticulture, la baisse du nombre d'exploitations viticoles a été moins forte que l'ensemble des exploitations.

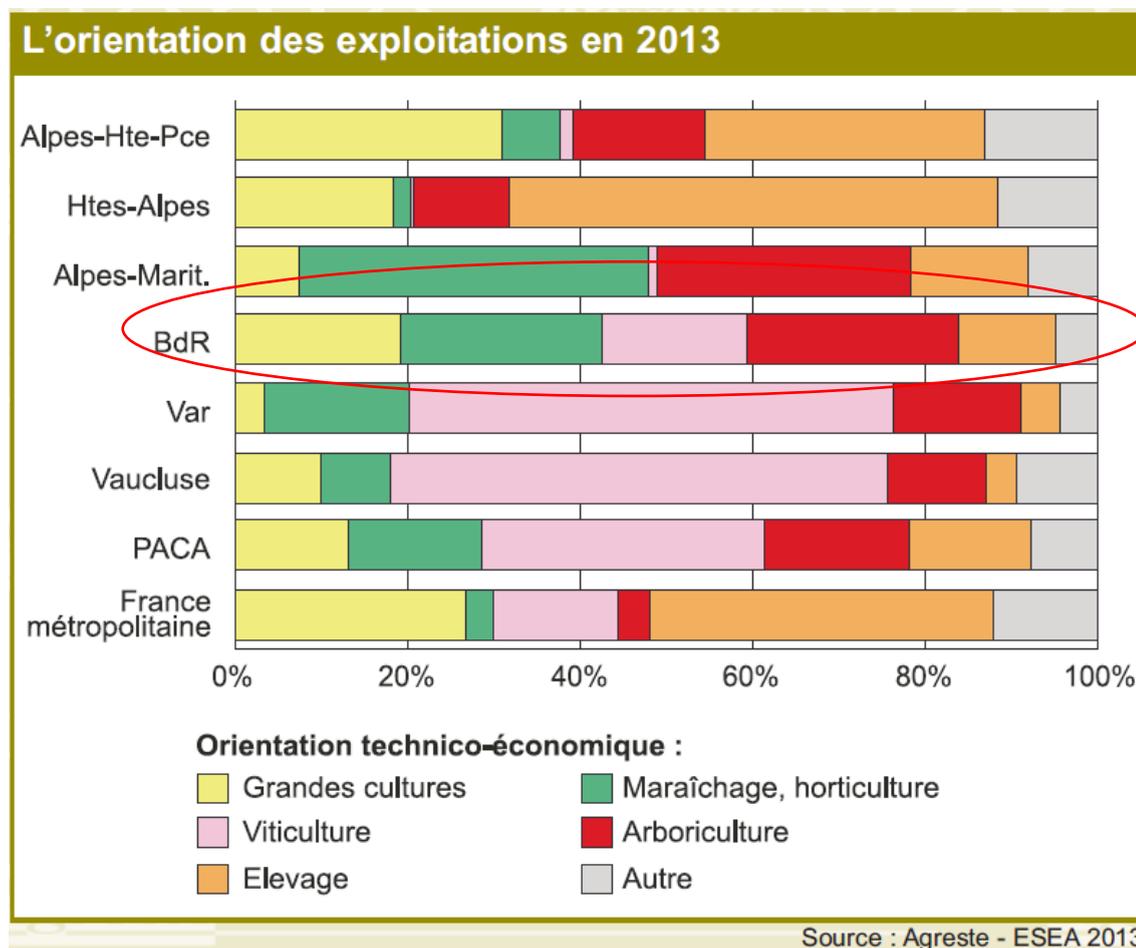
Parmi les autres orientations, le poids des grandes cultures progresse. Le nombre d'exploitations dans cette orientation se réduit très peu et elle concerne aujourd'hui 13 % des exploitations du département. L'orientation ovins et caprins gagne également du terrain, justifiant l'étendue des prairies et fourrages sur le territoire agricole. Enfin, le nombre d'exploitations moyennes et grandes spécialisées en horticulture accuse une très forte baisse.



Source : Agreste - Recensement agricole 2010



Cette orientation se poursuit dans les années qui suivent avec une majorité de « maraîchage, horticulture » et d'arboriculture.



#### d. Le recul du maraîchage touche également les serres et abris hauts

Alors que la superficie en légumes sous serre avait progressé de 7 % entre 1988 et 2000, elle perd 13 % sur les dix dernières années. En 2010, le département totalise 1 390 ha de serres, réparties sur 910 exploitations. Le nombre de celles-ci s'est réduit d'un quart depuis 2000.

Le légume principalement cultivé sous serre est la laitue, avec 1 720 ha de superficie développée en 2010, contre 1 200 ha en 2000 (+ 43 %). La tomate arrive en seconde position, avec 390 ha de superficie développée, en baisse de 28 % depuis 2000. Sur cette surface, la tomate grappe est pourtant en augmentation (+ 55 %) au détriment de la tomate en vrac et couvre 150 ha aujourd'hui. La superficie occupée par le melon est également en régression (- 24 %) et se situe à 200 ha. L'un des plus forts reculs concerne la courgette, qui perd 43 % de ses surfaces pour atteindre les 150 ha. L'aubergine au contraire, s'étend sur les dix dernières années (+ 20 %) et couvre près de 100 ha sous serre.

**Si ces superficies sont modestes au regard de la surface agricole départementale, il est important de souligner que les rendements sous serre sont deux à six fois plus élevés qu'en plein air.**

## 2. L'agriculture sur la commune d'Eyragues

La commune d'Eyragues est une commune située dans le département des Bouches-du-Rhône (13) d'une superficie de 2 078ha et ayant 4 271 habitants (2014). Cette commune est incluse dans le canton de Chateaufort et présente un contexte agricole particulier.

Comme représenté sur la figure 2, la commune d'Eyragues connaît depuis ces dernières années une réorganisation de son contexte agricole. Selon les chiffres du ministère de l'agriculture (Agreste), cette commune rencontre plusieurs difficultés quant au développement de l'activité agricole sur le territoire depuis les années 2 000. De manière générale, la SAU dans sa globalité a été divisée par plus de la moitié en 10 ans, l'orientation technico économique des exploitations a été fondamentalement modifiée, les exploitations de type maraîchage et arboricole ont été réduites au profit d'exploitations tournées vers la production animale ainsi que celles des grandes cultures. Le nombre des exploitations a baissé de manière significative passant de 116 exploitations en 2 000 à 86 en 2 010. Bien que le nombre d'exploitants agricoles ait diminué également, il y a eu au cours de ces 10 années, une augmentation considérable du nombre de chefs exploitant ayant un âge supérieur à 55 ans. Un vieillissement des actifs agricoles est donc notable sur cette commune.

Enfin, une conversion et une adaptation des exploitations agricoles est visible puisque qu'il y a eu une augmentation de 6% du nombre d'exploitations possédant un signe de qualité. Il peut être retenu de ce contexte agricole qu'une population vieillissante persiste et essaie par divers moyens (changement de production, obtention de signe de qualité...) de persister dans un territoire où la SAU ne cesse de diminuer.



- Blé tendre
- Maïs grain et ensilage
- Orge
- Autres céréales
- Colza
- Tournesol
- Autre oléagineux
- Protéagineux
- Plantes à fibres
- Semences
- Gel (Surfaces gelée sans production)
- Gel industriel
- Autres gels
- Riz
- Légumineuses à grains
- Fourrage
- Estives landes
- Prairies permanentes
- Prairies temporaires
- Vergers
- Vignes
- Fruit à coque
- Oliviers
- Autres cultures industrielles
- Légumes-fleurs
- Canne à sucre
- Arboriculture
- Divers
- Non disponible

Evolution du contexte agricole entre 2 000 et 2 010 (%)

